

dix juin soixante-huit

june tenth sixty-eight

Le texte de Bernard Chambaz et les photographies de Bruno Barbey/Magnum Photos ont été publiés dans le livre 68, Créaphis/Cajasol, 2008.

Les cinq photographies reproduites ici sont extraites de 68.
Les légendes figurent en pages 54-55.

bernard chambaz

**dix juin soixante-huit
suite pour Gilles Tautin**

june tenth sixty-eight
suite for Gilles Tautin

photographies de bruno barbey



motive

On June tenth 1968, while demonstrators were marching to support the Renault strikers in Flins, they were charged by the CRS, and the high school student Gilles Tautin died drowned in the Seine.

It is the motive of this poem.

On that day, the sky is cloudless and the weather is mild. On the front page of newspaper, one can read that Pompidou declared to the students "you have to adapt to my government", that there will be no written exams for the baccalaureate and that Martin Luther King's murderer has been arrested. Besides, a special offer for Father's Day claims that Daddy prefers Grand-Marnier. Else, the very same day, the discussion is sharp about the end of the strike at the Wonder factories in Saint-Ouen; General de Gaulle sends a letter to prince Sihanouk to thank him for his wishes for longevity; the Grand Prix cycliste du Midi-Libre is cancelled and the unbelievable

motif

Le dix juin 1968, lors d'une marche de soutien aux grévistes de Renault à Flins, chargée par les CRS, le lycéen Gilles Tautin est mort, noyé dans la Seine. C'est le motif de ce poème.

Ce jour-là, le ciel est découvert et il fait doux. On peut lire à la une du journal que Pompidou a déclaré aux étudiants « il faut vous accommoder de mon gouvernement », que le bac se déroulera sans les épreuves écrites et que l'assassin de Martin Luther King a été arrêté. Juste à côté, un encart de réclame pour la fête des pères assure que Papa préfère Grand-Marnier. Sinon, le même jour, les débats sont vifs autour de la reprise du travail aux usines Wonder de Saint-Ouen, le général de Gaulle adresse une lettre de remerciement au prince Sihanouk pour ses vœux de longévité, le Grand Prix cycliste du Midi Libre est annulé et l'incroyable *Delilah* chantée par Tom Jones continue

Delilah, sung by Tom Jones, is still at the top of record sales. But Gilles Tautin's comrades will sing the *Chant des martyrs*. The day after, we walk behind a banner MALLARMÉ EN DEUIL. On Friday, his funeral takes place at the Batignolles cemetery, under the chestnut trees where he meets Cendrars. The sunlight floods his giant portrait made by the Fine Arts students. The photos' details tell the cobbles, the raised fists of course, the newspaper in the jacket pocket, the guys wearing a tie, the girls with plaits and Peter Pan collars, mocassins, a safety pin, generosity. I wrote this poem ten years ago for a book 68 so as accompany Bruno Barbey's photographs. I included it in my poetry book *Été, 2*. Today I resume it for this new version on the occasion of our fifty years, barely altered by the effects of time passing, more by the obligations linked to the length of the verse.

de caracoler en tête des ventes de disques.
Mais c'est le *Chant des martyrs* que les
camarades de Gilles Tautin entonneront.
Le lendemain, on défile derrière une
banderole MALLARMÉ EN DEUIL. Le vendredi,
ses funérailles ont lieu au cimetière des
Batignolles, sous les marronniers, où il
retrouve Cendrars. La lumière inonde son
portrait géant réalisé par des étudiants
des Beaux-Arts. Les détails des photos
racontent les pavés, les poings levés bien
sûr, le journal dans la poche de la veste,
les gars en cravate, les nattes des filles
en col Claudine, mocassins, chaussettes,
l'épingle à nourrice, la générosité.
J'ai écrit ce poème il y a dix ans pour
un livre 68, histoire d'accompagner
les photographies de Bruno Barbey.
Je l'ai repris dans mon recueil *Été, 2*.
Je le reprends aujourd'hui pour cette
nouvelle version à l'occasion de nos
cinquante ans, à peine retouchée par les
effets du temps qui passe, davantage par
les contraintes liées à la longueur du vers.











suite

the world will end. it's from baudelaire
in fusées. he adds *in fine*
he wants to date his anger. and today
I begin
from that.
where we come from, the fifties
and the sixties
since 1968 is not
only an explosion even if it breaks
into pieces
cobblestones cries joy fury
enthusiasm laughter cocktail
molotov feelings combustible
temperament.

pour Gilles Tautin

le monde va finir. c'est du baudelaire
en fusées. il ajoute *in fine*
qu'il veut dater sa colère. et aujourd'hui
je commence
par là.
d'où on vient, les années cinquante
et soixante
car 1968 n'est pas
seulement une explosion même si ça éclate
en tous sens
pavés cris joie fureur
enthousiasme rires cocktail
molotov sentiments tempérament
combustible.

LET HORNED BEASTS

BE AFRAID OF RED

look at the patch of wall

look at

bruno barbey's photos

me I've seen gilles tautin

seen the name of gilles tautin. wanted

to evoke him

in a poem

as in my eyes

the poem is the only way to evoke

what sixty-eight is.

I've been caught

by the face of gilles tautin

on the portraits held is it the day of his funeral.

maybe.

in a photo we raise our fists

and there I recognize myself

although I could not be one of them at the time.

on the same side

but another tribe. I am the guy

LAISSONS LA PEUR DU ROUGE
AUX BÊTES À CORNES

voyez le pan de mur

voyez

les photos de bruno barbey

moi j'ai vu gilles tautin

vu le nom de gilles tautin. envie de l'évoquer

en poème

puisqu'à mes yeux

le poème est la seule façon d'évoquer

ce qu'on appelle soixante-huit.

j'ai été happé

par le visage de gilles tautin

sur les portraits brandis est-ce le jour de son

[enterrement.

peut-être.

sur une photo nous levons le poing

et je m'y reconnais

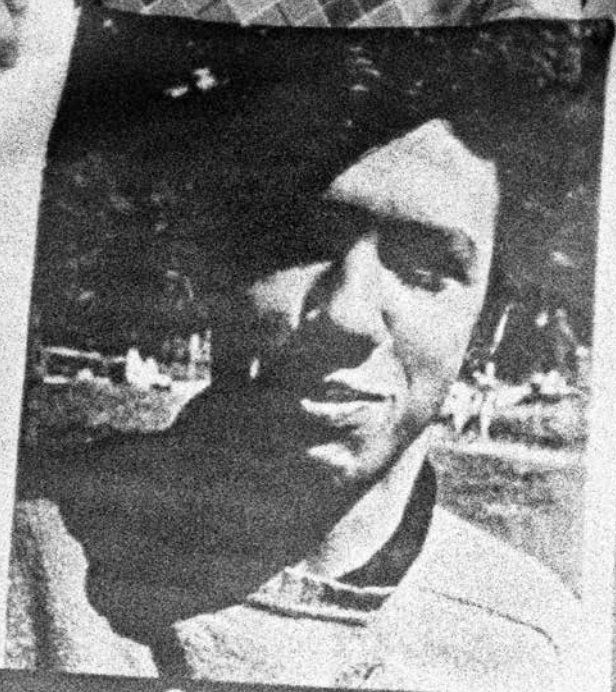
bien que je n'aie pu en être à l'époque.

du même côté

mais d'une autre tribu. je suis le type



Gilles TAUTIN
Mort pour la cause du peuple



Gilles TAUTIN
Mort pour la cause du peuple

in the foreground I am
the old woman in the background I am
the crowd where multiplying you appear
dark poignant black sunny
a mexican spectre
reminding us of la noche de tlatelolco
on october 2 at night three-cultures square
the three hundred
students murdered by the police
because they were protesting
against the money swallowed for the olympic
[games.

in another photo
your comrades are marching in an industrial
landscape behind you

DEAD

FOR THE CAUSE OF THE PEOPLE

you look nice and at once we think
we would have been your pal. not only
your comrade.
play ball if you liked the ball play

au premier plan je suis
la vieille femme au deuxième plan je suis
la foule où tu te multiplies en apparitions
sombre poignant noir ensoleillé
un spectre mexicain
nous rappelant *la noche de tlatelolco*
la nuit du 2 octobre place des trois-cultures
les trois cents
étudiants assassinés par la police
parce qu'ils protestaient
contre l'argent englouti pour les jeux
[olympiques.
sur une autre photo
tes camarades avancent dans un paysage
industriel derrière toi

MORT

POUR LA CAUSE DU PEUPLE

tu as une bonne tête et on se dit d'emblée
qu'on aurait été ton copain. pas seulement
ton camarade.
jouer au ballon si tu aimais le ballon jouer

music if you liked music.
so where we come from:
local vietnam committees
or in any case vietnam
great reporters' reports
some pictures
the little naked girl, burnt with napalm, who is
[running
toward us between the rice fields
we come from the offence done to the world
offence or injustice
hateful
what moves us motivates us gives us
[the impulse mobilizes us
should oblige us.
we also come from the same offence
and injustice perpetrated in our land
whether we feel affected
if we do not share the misery of the working
class if we haven't
put our hands into grease and our foot
into the cave of hell.

de la musique si tu aimais la musique.
d'où on vient donc :
des comités vietnam de base
ou en tout cas du vietnam
des reportages des grands reporters
d'une poignée d'images
la petite fille nue, brûlée au napalm, qui
[court
vers nous entre les rizières
on vient de l'offense faite au monde
offense ou injustice
détestable
ce qui nous émeut nous motive nous met
[en branle nous mobilise
devrait nous obliger.
on vient aussi des mêmes offenses
et injustices perpétrées chez nous
de la perception qu'on en a
si on ne partage pas la misère de la classe
ouvrière si on n'a pas
mis les mains dans le cambouis et le pied
dans l'ancre de l'enfer.

EACH DAY
THREE BUILDING WORKERS
DIE

not counting
occupational diseases
not counting

the bossy bullies.

and we come a little

from the books read and the films

seen those we will then read and we will see

from what we will listen to

coltrane a love supreme or jimi hendrix

or la bandiera rossa. what were you singing

when you were going

across country in flins when

high school youth wanted to meet

[the workers' movement

overflowing with famous names.

chicago fourmies asturias torino

TROIS MORTS
PAR JOUR
DANS LE BÂTIMENT

sans compter

les maladies dites professionnelles

sans compter

les brimades des petits chefs.

et on vient un peu

des livres qu'on a lus et des films

qu'on a vus de ceux qu'on lira et qu'on verra

[ensuite

de ce qu'on écouterà

coltrane *a love supreme* ou jimi hendrix

ou *la bandiera rossa*. que chantiez-vous

quand vous alliez

à travers champs à flins quand

la jeunesse lycéenne voulait rencontrer

[le mouvement ouvrier

débordant de noms prestigieux.

chicago fourmies asturies turin





(and) it was in may
the biggest
strike
in history
which was then ending so-so.
and you answered a moral imperative

DON'T LET
THE STRIKE BREAK

from the angle of the sky
you were right and you had to run when
the cops started to chase you
to bludgeon you to
knock you like tuna
aeschylus
and you find yourself at meulan in a meadow
then on the bank in an impressionist
light. there was
no other way
than the seine.
you sank.

(et) ce fut en mai
la plus grande
grève
de l'histoire
qui se terminait alors cahin-caha.
et vous répondiez à un impératif moral
NE LAISSONS PAS
BRISER LA GRÈVE
sous l'angle du ciel
vous aviez raison et vous avez dû courir
[quand
les flics se sont mis à vous chasser
à vous matraquer à vous
assommer comme des thons
disait eschyle
et tu t'es retrouvé à meulan dans un pré
puis sur la berge sous une lumière
impressionniste. il n'y avait plus
d'autre issue
que la seine.
tu as coulé.





drowned by water
extravasation in his body
so that I copy once more
mrs mallarmé's words:
one can't die with such eyes.
after you
there were again two peugeot workers
pierre beylot shot
henri blanchet skull smashed after
falling from a parapet
'cause of an offensive grenade launched
by the crs
when they forced the gates of the factory.
[there was
a deadly wounded unwanted nobody
on a bridge in lyons
which spans
the rhone
or the saone.
as for the seine it was red with the blood
of all those thrown

noyé par épanchement
d'eau dans son corps
au point de recopier encore les mots
de madame mallarmé :
qu'on ne peut pas mourir avec des yeux
[pareils.

après toi
il y a eu encore deux ouvriers de peugeot
pierre beylot tué par balle
henri blanchet le crâne fracassé après
être tombé d'un parapet
à cause d'une grenade offensive lancée
par les crs
quand ils ont investi l'usine. il y a eu
un lyonnais un laissé
pour compte laissé pour mort sur un pont
qui enjambe
le rhône
ou la saône.
quant à la seine elle était rouge du sang
de tous ceux qu'on y avait jetés

on saint-barthelemy day. but on june 10
which was a monday it was simply
grey
and on the 11 paris fired
by sorrow and fury
for the fight is going on

STOP

DEPORTATION

active support to expelled
workers students foreigners
wednesday june 12 at six

EVERYONE

AT REPUBLIQUE SQUARE!

this is what I had to say
history is both something else
and is exactly

so.

the confluence of individual stories and

[the myth

le jour de la saint-barthélemy mais
[ce 10 juin
c'était un lundi elle était simplement
grise
et le 11 paris s'est de nouveau embrasé
par tristesse et fureur
car la lutte continue

HALTE

À

L'EXPULSION

soutien actif aux travailleurs
étudiants étrangers expulsés
mercredi 12 juin 18 heures

TOUS

À LA REPUBLIQUE !

voici ce que j'avais à dire
l'histoire c'est à la fois autre chose
et c'est exactement
ça.

le confluent des histoires individuelles

[et du mythe





Twin
COMMISSION

COMBA

STONING JAMES EARL RAY
MAY BE RECALLED
BY JAMES EARL RAY

THE JEFFERSON
1968 APRIL 11

comme icare
ou le président mao
nageant dans le yang zé ou saint gilles
jetant dans le tibre deux portes en cyprès
pour son église
et le tibre les emportait à bon port.
tout le monde
n'a pas eu cette chance
pensez aux noyades à nantes sous la terreur
et aux arabes à paris le 17 octobre 61 et eux
on a injurié leurs cadavres. pensez
aux femmes adultères noyées
comme des chiots.
sur le chemin du cimetière tu disparais
entre
des bouquets de roses
rouges et d'autres blanches
des roses et des œillets. j'ai envie d'ajouter
les jacinthes de monmousseau.
et si on se voue
aux nombres on dira que

next june 10
there will be
14610 days
and as many nights
that you **have gone away**.

what is to be done, now?
fire. proclaim I am a provocative
groupuscule like
virgil
a hail of words which
should reap all the conceited
the pretentious the means
those who turn their coats those
who ate their shirts who are
of some standing who count
only their dividends those I am indifferent to
unless I happen to think about them.
fire! **fireworks** maybe but fire all the same!
to you, gilles tautin,
be your name and that of pierre beylot and

le 10 juin prochain
ça fera
14610 jours
et autant de nuits
que tu t'en es allé.

que faire, maintenant ?
feu. clamer que je suis un groupuscule
provocateur comme
virgile
mots en mitraille qui devraient
faucher tous les vaniteux
les petits maîtres les mesquins
ceux qui ont retourné leur veste ceux
qui ont mangé leur chemise qui tiennent
pignon sur rue qui ne comptent
que leurs dividendes qui m'indiffèrent
sauf quand j'y pense.
feu ! d'artifice peut-être mais feu quand
[même !
à toi, gilles tautin,
que ton nom et celui de pierre beylot et

that of henri blanchet and
that of the lyonnais unknown
recited
for you not to be dead
in vain
but for the cause
of the people. for the fair cause.
which doesn't change anything to the
tragedy but
underlines with some words
the persistent nature and
if you came back
a day or even a minute
like a flying-fish
we would not be too sad to show you
where we are.
in the factories
and in the world. at the stadium. at jazz.
in the shadow of a big tree
which borders
the riverbank.

celui d'henri blanchet et
celui de l'anonyme lyonnais
soient récités
que vous ne soyez pas morts
pour rien
mais pour la cause
du peuple. pour la bonne cause.
ce qui ne change rien à la
tragédie mais
en souligne par une poignée de mots
le caractère tenace et
que si vous repassiez
ne serait-ce qu'un jour ou une minute
comme un poisson-volant
on ne soit pas trop triste de vous montrer
où on en est.
dans les usines
et dans le monde. au stade. au jazz.
à l'ombre d'un grand arbre
qui borde la berge
du fleuve.





the point is always to escape disenchantment
and of course
bitterness. hope
for new
in the rumbling storm. extracted
in *mon cœur mis à nu*
“notice to non-communists:
all is common, even god”
unbelievers know perfectly well where we come
[from
and where we go. tomorrow
will be another day. when
seventeen
in theory the horizon is
wide open

il s'agit toujours d'échapper au désabusement
et bien sûr
à l'amertume. espérer
qu'il y ait du neuf
dans l'orage qui gronde. relever
dans *mon cœur mis à nu*
« avis aux non communistes :
tout est commun, même dieu »
les mécréants savent parfaitement d'où on
[vient

et où on va. demain
sera un autre jour. à
dix-sept ans
en principe on a devant soi l'horizon
grand ouvert





photos

légendes en cours de traduction

Bruno Barbey/Magnum Photos

Photo 1

Le 10 juin 1968, une dizaine de gendarmes mobiles font face à des étudiants venus en soutien aux ouvriers de l'usine Renault à Flins. Au moment de la charge, certains manifestants tentent de fuir en traversant la Seine à la nage. Le fort courant les contraint de revenir sur les bords. Selon des témoins, certains sont repoussés. L'aumônier des jeunes chrétiens, René Brousse, présent sur les lieux, réussit à sauver de la noyade un étudiant en difficulté. Mais le lycéen Gilles Tautin est entraîné par le fleuve.

Photo 2

Le 11 juin 1968, un millier de personnes participent à une marche silencieuse à la mémoire de Gilles Tautin.

Photos 3, 4, 5

Le 15 juin 1968, accompagné par quatre à cinq mille personnes, Gilles Tautin est enterré au cimetière des Batignolles à Paris.

dans la même collection **Format Passeport**

L'incendie de l'hôtel Paris-Opéra, 15 avril 2005.

Enquête sur un drame social, Claire Lévy-Vroelant, 2018

Jours de répit à Baigorri, Marie Cosnay, 2017

Hijos del exilio/Enfants de l'exil. Chili 1973-2013,

Éric Facon, 2013

Merci aux travailleurs venus de loin, Olivier Pasquiers, 2012

Conception graphique et réalisation : CREAPHIS

CREAPHIS : Claire Reverchon, Pierre Gaudin, Aude Garnier

Traduction : AZ

Achévé d'imprimer par Opéro (Italie) en mai 2018

Dépôt légal : deuxième trimestre 2018